

L'EDUCATION PRATIQUE

Le Comité d'Education de l'Association des Banquiers Américains dont la convention annuelle a eu lieu à Richmond, dans les premiers jours du mois a présenté son rapport sur le besoin et l'utilité d'une éducation spéciale pour les commis de banque. Voici ce rapport :

Maintenant plus que jamais, on exige dans le commerce par ces temps de concurrence intense une instruction complète à la fois technique et scientifique qui permette d'atteindre au succès.

Ceci s'applique surtout aux affaires de Banque de notre pays, pays qui aspire par suite de ses exportations énormes au commerce universel.

Il y a des preuves abondantes que les jeunes gens qui sont employés dans les banques des Etats Unis sont anxieux d'acquérir toute l'instruction possible qui leur permettra de perfectionner leur travail. Votre comité reçoit journellement des lettres faisant ressortir ce besoin. Nous citons une lettre adressée à un de nos journaux les plus importants. Voici ce qu'elle contient en substance :

" Mon désir est de m'initier aux questions financières qui sont essentielles au succès de ma carrière.

La nature de mes occupations m'empêche de suivre les cours qui sont professés dans plusieurs de nos universités, mais je désire néanmoins profiter de toute opportunité qui me permettrait de me perfectionner dans la carrière que j'ai choisie.

" Le comité d'Education de l'Association des Banquiers Américains a-t-il jamais fait une propagande dans ce sens. Et si je m'adressais à ce comité en retirerais je un avantage quelconque ? Toute information que vous pourriez me donner à cet égard serait reçue avec empressement.

" Dans l'espoir d'une réponse, croyez moi, etc."

Les commis de banque de Minneapolis ont formé l'année dernière une association dont les membres étudiants, ont des conférences et passent des examens.

Cette Association jouit maintenant d'un plein succès. Les employés de Minneapolis ont décidé d'agir indépendamment de l'Association des Banquiers. La Seaboard National Bank de la ville de New-York a également fait un effort dans ce sens et a établi avec plein succès un cours d'étude et un système d'examen pour ses employés.

Ce mouvement progresse bien que personne ne le dirige. Notre comité est en possession d'une pétition signée par un grand nombre d'employés de banques des deux grandes villes demandant l'établissement d'un institut.

Il n'y a pas de doute que l'établissement d'une union des Associations des Commis de Banque aux Etats Unis est une chose réalisable et que, si l'union en question est établie convenablement, elle produira un grand bien et qu'après une année d'existence, elle sera capable de se suffire à elle-même. Si cette union n'est pas provoquée par une association telle que l'Association des Banquiers Américains, le travail se fera comme à Minneapolis, d'une façon spontanée mais seulement en quelques endroits ce qui serait un obstacle à la généralisation du projet et des bons résultats immédiats qui en ressortiraient ; une organisation homogène pourrait seule mener ce projet à bonne fin. Afin d'organiser une pareille institution il faudrait un homme d'une habileté hors ligne qui y consacrerait tout son temps, et serait le secrétaire du comité.

Ce travail comprendrait un plan pour la préparation des études et des cours pour l'hiver à la suite de consultations tenues avec des banquiers en exercice et des professeurs. Le secrétaire pourrait alors organiser dans chaque ville une Association des Employés de Banques. Dans une ville indiquée et à un temps donné et avec la coopération des principaux employés des banques de cette ville, on convoquerait une assemblée des commis de banques à laquelle assisterait le Secrétaire du Comité. L'organisation serait complétée dans cette ville ; on élirait les officiers et on adopterait la marche à suivre.

Ce plan comprendrait la tenue d'assemblées mensuelles de l'Association de la ville en question, assemblées auxquelles on discuterait les sujets mis à l'étude, des rapports y seraient soumis, des questions discutées et de temps à autre des conférences faites par des personnes autorisées de la localité ou du dehors. Au printemps, à la fin de la saison, des examens seraient passés et des certificats d'aptitude décernés aux membres méritants.

Ce cours d'études serait d'un caractère très pratique, il aurait trait aux transactions journalières des banques et pour la première année serait essentiellement élémentaire. Les cours pourraient finir, s'il en était ainsi décidé, par un banquet

offert par les banquiers de l'endroit à l'association des commis.

A part toute autre considération cette association établirait un sentiment fraternel entre commis ; il en résulterait un esprit de corps et certaine cordialité entre patrons et employés qui seraient d'un grand avantage dans l'accomplissement du travail.

Voici donc une cause ayant un caractère éminemment pratique et bien en rapport avec les buts de l'Association des Banquiers Américains. Cette œuvre est facile à accomplir, n'exige pas grande dépense et, une fois accomplie, produira un bien incalculable qui aura une influence favorable sur les centaines de jeunes gens travaillant dans nos banques.

Ces jeunes gens font appel à vous et demandent un encouragement et une ligne de conduite. Votre grande association qui a d'amples ressources et une si puissante influence prendra-t-elle en mains cette œuvre ? Elle influera beaucoup sur le succès futur des employés de banques de notre pays et de plus perfectionnera le travail de ce brillant état-major de jeunes gens qui seront alors en mesure de conduire sûrement, honnêtement et avec succès nos affaires. Voilà nos soldats.

Les guiderez-vous comme ils le demandent de façon à ce que leur travail soit doublement efficace ? Ou bien les négligerez-vous, les abandonnerez-vous à leurs propres efforts et laisserez-vous le travail s'accomplir sans discipline et continuerez-vous la lutte avec une armée sans entraînement préalable ?

LA SITUATION DES BANQUES

Un supplément de la *Gazette du Canada* publie le tableau de la situation des banques incorporées à fin septembre.

Nous y voyons que le passif, capital et réserves des banques non compris, a augmenté de \$7,431,402 et l'actif de \$11,542,968.

Le capital versé est en augmentation de \$416,517 et le montant des réserves de \$524,338.

Au passif, la circulation excède de \$2,965,793 le chiffre du mois précédent et de \$3,705,042 celui du mois correspondant de l'an dernier.

Les dépôts en comptes courants continuent à croître : après l'augmentation d'un million notée au mois d'août, celle de \$1,200,000 environ au mois de septembre est à remarquer, car malgré elle, le chiffre des escomptes, pour les affaires